



Foyer d'amour eucharistique

Adoration

Saint Martin



ré-évangéliser



les campagnes

Adoration Saint Martin

présentation



Le diocèse de Bourges comprend deux départements, le Cher et l'Indre et le nombre des séminaristes y est très réduit. Dire que les campagnes sont abandonnées de la République et de l'Église est d'abord un simple constat. Or, après dix années de fermeture pour travaux réalisés à l'initiative de l'association LES AMIS DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE SURY-ÈS-BOIS, celle-ci a été réhabilitée au culte lors de la célébration eucharistique célébrée par Mgr Armand Maillard, archevêque de Bourges, le 27 avril 2014, jour de la Miséricorde Divine. Suite à cet heureux événement dans ce village au nord du Cher, je suis venue faire une prise de vue photographique des lieux où j'ai été baptisée. Le diaporama-vidéo SAINT-MARTIN DE SURY-ÈS-BOIS (18) (24 min) est né de ma déambulation et révèle le sens profond de ce pour quoi une église a été bâtie. Située dans le Berry (Pays Fort), Centre-Val-de-Loire, au carrefour de la Sologne, du Nivernais, du Loiret et de l'Yonne, nombreux sont les automobilistes qui, chaque jour, la voient sans s'arrêter. Je rêve de trois bannières accrochées au bâtiment, visibles depuis les trois routes venant d'Aubigny-s/-Nère (Sologne), de Cosne-s/-Loire (Nièvre), du Loiret (Orléans, Gien), de l'Yonne (Auxerre) sur lesquelles figurerait le blason de l'Adoration Saint Martin invitant les personnes à s'arrêter pour entrer dans ce foyer d'amour eucharistique et participer à la prière sur les mystères du Christ.

Ainsi est né ce désir de faire revenir Jésus Eucharistie sur son autel en faisant appel à la spiritualité de saint Pierre-Julien Eymard, fondateur des Religieux du Saint Sacrement (désignée responsable de la Fraternité Eucharistique, branche laïque de l'ordre sss, chapelle *Corpus Christi*, 23 avenue de Friedland, Paris 8, à l'automne 2015, j'y ai fait ma Promesse d'engagement le 3 juin 2016, en la fête du Sacré Cœur). La vie et l'attitude spirituelle de l'évêque de Tours est aussi un support précieux d'évangélisation de ces églises du Val-de-Loire portant son nom. Pour faire revivre une église dans la vérité de sa vocation, il faut y célébrer la messe et animer les lieux spirituellement et pas seulement dans l'optique de préserver un patrimoine culturel. La présence de prêtres est nécessaire et pour faire vivre l'église une communauté religieuse, nouvelle, serait la bienvenue... Des laïcs formés à l'évangélisation contemporaine également.

Dans les articles déployés ci-après vous verrez ce projet de ré-évangélisation des campagnes prendre forme article après article. Il s'agit d'un processus en cours pour saisir à nouveau le sens profond de la catholicité.

J'ai grandi dans cette campagne, j'y ai été catéchisée au début des années 80 avec des camarades du village quand il y avait encore une dame pleine de foi et d'amour pour le faire, au Château, une ferme en sortant du bourg, route de Thou. En 1986, je fis ma première communion et me sentais appelée à devenir épouse du Christ. Un an plus tard, au moment de la confirmation par l'archevêque de Bourges, commençait pour moi la longue traversée du désert qui durera 21 ans. En fin des trois années lycéennes à l'internat Édouard Vaillant de Vierzon, en 1992, ayant été jusqu'à devenir sympathisante de Lutte Ouvrière qui était implantée jusque dans ma classe par la figure d'un camarade, Jorge, j'ai commencé à m'éloigner mentalement puis physiquement de mes racines rurales, arrivant, à 18 ans, à Bourges où je fis mes premiers Beaux-Arts. Après un passage à Lyon durant 7 années où je terminais mes études aux Beaux-Arts, je suis devenue parisienne en 2001. C'est à Paris, en 2008, que je repris le fil avec l'Église, ayant vécu une véritable reconversion, le 28 juillet 2008, en la basilique de Saint-Benoît-sur-Loire.



Ce projet de l'Adoration Saint Martin a donc vu le jour en moi à Paris, suite aux événements qui agitaient la capitale et le pays avec La Manif Pour Tous, à partir de janvier 2013. C'est un musulman berri-chon et patriote qui me fit prendre conscience de la beauté, de la force de mes racines rurales que l'école publique avait contribué à me faire dénigrer. Je vécus alors une véritable transformation qui me fit reconnaître ce qui m'avait façonnée, également spirituellement, dans mon rapport à la terre de ce Pays Fort, à la spiritualité païenne et paysanne qui m'avait nourrie en profondeur et qui est à jamais présente en moi. La rencontre du catholicisme en la personne de Jésus-Christ, auquel j'étais attachée dès ma jeunesse au point de vouloir devenir carmélite, avait façonné cet instinct spirituel païen et paysan. Je me dépêchai, alors, à l'automne 2013, de palier à un manque : je lus l'ouvrage collectif publié par mon village sur l'histoire de celui-ci depuis les Bituriges.

Au cours de cette lecture, arrivant à la période de la Révolution française, je ne pus que constater l'attachement viscéral de toute la commune pour son église et pour défendre la foi catholique contre l'autoritarisme anticlérical des nouveaux pouvoirs en place issus de la Révolution. Je pris aussi conscience que mon saint patron de toujours était saint Martin de Tours, ayant été baptisée dans cette église dont l'unique vitrail que je voyais lors des messes de mon enfance le représente comme évêque. Le mariage de mes parents ayant eut lieu aussi dans une église Saint-Martin, à Aubigny-S/-Nère, alors que ma mère était enceinte de moi dans la douzième semaine, je fus frappée par le dessein de Dieu de me donner, décidément, le saint évêque de Tours pour égide.



Je participai à la messe de réouverture au culte de l'église Saint-Martin de Sury-ès-Bois, le 27 avril 2014, présidée par l'archevêque, dans une émotion indicible, avec force larmes, percevant cet abandon, cette précarité de la foi catholique dans l'assemblée, cette méconnaissance de Jésus et pourtant, cet attachement à l'église, unique patrimoine du village qui a été témoin de sa vie depuis le XII^{ème} siècle. L'association *Les Amis de l'église* témoigne de cet attachement, chacun ayant contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation des travaux pour la restaurer. Les noms des donateurs sont inscrits et conservés dans une urne en poterie de La Borne, présente dans une niche à droite de l'autel...

C'est à l'automne 2014, la veille de la saint Martin de Tours, que je réalisai la prise de vue photographique de l'église. En mars 2015 je bouclai le montage du diaporama-vidéo et le mis en ligne. Le chant *Vivre d'amour* de Thérèse de Lisieux, interprété a capella par la *Chorale des Guides et Scouts d'Europe de Paris* — enregistré dans mon église d'adoption à Paris 12^{ème}, *l'Immaculée Conception* — porte les images de cette visite guidée dans la foi. J'ai voulu y faire percevoir la place du prêtre, cet *alter Christus* (autre Christ), célébrant l'eucharistie à l'autel, ainsi que la communion des saints qui habitent l'église sous la forme de statues et autres représentations imagées. Ces objets ont tous été réanimés par les soins des villageois. Devant cette beauté révélée à nouveau et collectivement, je me suis sentie appelée à redire le sens profond des mystères de la foi catholique. Et quoi de mieux pour les révéler que de réinsuffler la prière dans ces lieux, que de rendre présent Jésus sur son autel lors de la messe ?, où de rendre visible ces mystères eucharistiques lors de veillées d'adoration... ? Petit à petit est née l'idée de l'Adoration Saint Martin, en mon cœur, au sein de ma pratique personnelle. Outre la vie de paroisse à l'Immaculée Conception où le saint Sacrement est exposé quotidiennement, une demi-heure en semaine, les plus grands apports ont été ces heures passées en adoration, aux vêpres et messe (et pour la France... du jeudi soir, en 2013-2014) à la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre de façon

très soutenue, et lors de retraites individuelles dans différents monastères depuis 2009, et surtout trois retraites fondamentales en Foyers de Charité, dans l'esprit de Marthe Robin, en 2013-2014.

Je fis des liens entre ceux que je rencontrais à Paris — comme l'association Ichtus qui a pour vocation de former et relier les catholiques laïcs pour agir en chrétiens au sein de la société, à la lumière de la Doctrine Sociale de l'Église — et les besoins criants des campagnes oubliées et abandonnées de recontacter leurs racines catholiques pour ne pas périr à jamais. Avec cette intime conviction qui est un acte de foi : que Dieu revient toujours secourir son peuple quand il est au désert.



C'est pourquoi je soumetts ce projet de l'Adoration Saint Martin à l'Église, aux évêques qui voudront bien m'entendre pour mettre en œuvre ce projet. À l'heure actuelle, je pense qu'il serait bon d'implanter une communauté nouvelle, charismatique, pour faire revivre l'eucharistie sur l'autel de l'église Saint-Martin de Sury-ès-Bois, donner à percevoir le Sacré Cœur de Jésus battre en son sein par une vie de prière renouvelée et forte. Ou, pourquoi ne pas faire venir des Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre... (aussi implantées à Tours dans la Basilique Saint-Martin) ? J'ai l'intuition que les évêques de l'Île-de-France devraient prêter main forte à l'archevêque de Bourges pour libérer des énergies permettant la réalisation de ce projet qui demande moyens et volonté. Les grâces reçues à Paris sont vouées à rayonner sur les diocèses des provinces. Redistribuer ces grâces, les répartir avec justice est un devoir autant civique que chrétien.

Le paragraphe qui précède, je l'ai écrit avant de communiquer ce dossier à l'évêque du Val-de-Marne, Mgr Michel Santier, rencontré au diocèse de Créteil où je résidais alors, en mars 2016. Je l'ai également communiqué à son frère en épiscopat et ami, l'archevêque de Bourges, Mgr Armand Maillard, fin 2016. Mais depuis, le Seigneur a entendu ma prière et le 25 juillet dernier (2018) le pape François a nommé archevêque de Bourges Mgr Jérôme Beau, jusqu'alors évêque auxiliaire du diocèse de Paris. Cet homme qui a pour devise épiscopale POUR L'ESPÉRANCE DU MONDE, a été évêque chargé de la formation des futurs prêtres parisiens, directeur spirituel des séminaristes, responsable et supérieur de Maison des séminaristes de Paris. Il a aussi été professeur de théologie au diocèse parisien, maintenant au cœur du Collège des Bernardins, à l'ouverture duquel il a aidé et duquel il est devenu responsable par la suite. Ces trois grands axes - Séminaire, Faculté de théologie et Collège des Bernardins - ont été sa mission au diocèse de Paris et il emportera avec lui à l'archidiocèse de Bourges les grâces qu'il y a reçu. Dieu en soit béni et loué ! Je vois donc en ce nouvel archevêque l'envoyé de Dieu qui sera certainement sensible à ce projet de ré-évangélisation des campagnes par l'Adoration Saint Martin. Que saint Martin de Tours l'accompagne dans cet archiépiscopat rural !

Par rapport à l'anté-paragraphe écrit en 2016, je ne pense plus qu'il faille faire venir une communauté pré-existante pour commencer l'Adoration Saint Martin. Il reste encore à écouter l'Esprit Saint, de ma part, mais des précisions se font jour depuis que j'ai rencontré début juillet dernier le président de l'association parisienne *Les Priants des Campagnes*. J'avais entendu son appel aux catholiques des villes et des campagnes pour faire revivre par la prière les églises des campagnes, dans l'émission *Ecclesia magazine* sur Radio Notre Dame, à Paris. Dorénavant, je pense qu'il me faudrait moi-même adorer le Saint Sacrement en l'église Saint-Martin de Sury-ès-Bois, vivre dans le village de manière à ce que toute ma vie indique Jésus Eucharistie pour attirer à lui les habitants locaux et les personnes de passage. La commune possède une maison, 8 route de Thou, dont la toiture est en réfection, et qui fut une maison religieuse, des Filles de la Charité (à vérifier), avant d'abriter une suryçoise maintenant décédée. Il faudrait réinvestir ce lieu de façon priante et donner une

présence d'adoration à l'église. Comme me l'avait suggéré Mgr Michel Santier lors de notre entrevue, commencer seule l'adoration là où je suis (à l'époque, à Saint-Mandé). Si l'Esprit Saint m'y pousse, un jour, je vivrais de la Providence dans le bourg du village où j'ai été baptisée, et de la prière d'adoration. Je soumettrai ce projet à Mgr Jérôme Beau dès son installation le 23 septembre 2018. Et le rencontrerai, comme Mgr Santier m'avait enjointe à rencontrer son frère en épiscopat, alors, Mgr Maillard.

Dans le dvd suit une seconde vidéo à celle de SAINT-MARTIN DE SURY-ÈS-BOIS (18) : MON ÂME S'ÉLANCE (16 min) a été filmé dans le chœur de la Basilique Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Issoudun (36), diocèse de Bourges. Traversée du désert, d'abord, le temps peut paraître long. Quête, dérélition. Les champs d'amour d'Issoudun sont d'un calme assourdissant. Le paysage est plat. Il ne se passe rien dans cette vidéo... D'une certaine manière y est donné de faire l'expérience de ce qu'est le sentiment d'abandon, si présent dans ces campagnes berrichonnes. Mais Dieu répond toujours à celui qui appelle... Patience... Quand Il donne, sachons recevoir... Pas un seul séminariste dans le diocèse de Bourges : pourtant, des trésors y veillent... Établir le lien entre la charité de saint Martin de Tours *Perle des prêtres, et la spiritualité du Sacré Cœur de Jésus, présent dans l'Eucharistie.*

C'est ce lien entre la charité de saint Martin de Tours, *Perle des prêtres*, et la spiritualité du Sacré Cœur de Jésus présent dans l'Eucharistie qui est décliné dans les articles qui alimentent ce projet de ré-évangélisation des campagnes de France.

L'extrait de la conférence de François-Xavier Bellamy intitulé *Que veut dire une église dans notre cité ?* introduira l'ensemble de ce recueil.

Ensuite viendront les articles de l'*Adoration Saint Martin* proprement dits, apparaissant dans l'ordre chronologique de leur publication sur la page enrichie du blog *La Vaillante*.

En 2018, à l'occasion du jubilé des 150 ans de la mort de saint Pierre-Julien Eymard, au sein de la *Fraternité Eucharistique*, avec le P. André Guitton, Père du Saint Sacrement (sss) chapelle Corpus Christi Paris 8 et biographe du saint, nous avons donné une catéchèse eucharistique une fois par mois pendant le 1^{er} semestre 2018. Tout a été publié en ligne sur le blog *La Vaillante* et peut très bien être repris pour alimenter l'*Adoration Saint Martin*. J'ai donné trois catéchèses eucharistiques lors de ce semestre, découvrant une vocation encore inhibée à transmettre ma foi et mes connaissances à un public d'adultes. J'ai initié dès décembre 2017 une communauté de prière en ligne avec le réseau social catholique *Hozana*, *S. Pierre-Julien Eymard — Chapelle Corpus Christi Paris 8*, que j'anime depuis en publiant chaque mercredi un texte du Père Eymard sur l'Eucharistie, la vie spirituelle... tiré des 17 volumes de ses œuvres complètes. J'ai également adopté une formule d'adoration eucharistique animée par un texte du Père Eymard que j'aimerais reprendre dans d'autres lieux d'adoration eucharistique (groupe de prière *Adorateurs en esprit & vérité avec S. P-J. Eymard*).

En annexe du recueil sont proposées des pages reprises de mes cahiers concernant des expériences spirituelles personnelles où sont abordés ces liens entre Sacré Cœur et Eucharistie.

Sandrine Treuillard (Jehanne Sandrine du Sacré Cœur & de la Sainte Eucharistie)
Responsable de la *Fraternité Eucharistique* - Agrégation du Saint Sacrement,
branche laïque de la Congrégation du Saint Sacrement
fondée par S. Pierre-Julien Eymard en 1856, à Paris -
rattachée à la Chapelle Corpus Christi,
animée par les Pères du Saint Sacrement,

Adoration Saint Martin

Sur cette page enrichie, *La Vaillante* vous propose des méditations autour du sens de la foi catholique, du sens de la célébration eucharistique (la messe), de l'adoration du Saint Sacrement, le rôle du prêtre, le Sacré Cœur, etc. Ces textes sont des supports à ce projet de ré-évangélisation des campagnes.

Suite à la visite de l'église *Saint-Martin de Sury-ès-Bois (18)* dont témoigne la vidéo-diaporama, enveloppé dans le chant *Vivre d'amour* de Thérèse de Lisieux (interprété *a capella* par la Chorale des Guides & Scouts d'Europe de Paris, en l'église de *l'Immaculée Conception*, Paris 12^{ème}), apparaît, se détachant de la pierre au-dessus du portail (à 14'50"), le projet d'un groupe de prière pour les églises de campagne nommé *Adoration Saint-Martin*.



Foyer d'amour eucharistique
l'Adoration Saint Martin
au cœur de nos campagnes.

À la suite de l'Apôtre de la Gaule
l'Adoration Saint Martin
est une fraternité d'adorateurs.

Pour faire jaillir cette sublime prière
au cœur des églises de campagne
l'Adoration Saint Martin
présente un enseignement
suivi de la célébration eucharistique.

Le temps d'Adoration
découle de la Messe.

C'est l'Apôtre qui a posé sa tête
sur la poitrine du Seigneur
et boit à la source
de son Sacré Cœur.



L'enseignement peut avoir lieu après la messe, sous la forme d'une méditation lue, afin d'engager les adorateurs dans la prière. Puis, laisser l'Esprit Saint œuvrer dans les cœurs, en silence. L'adoration en tant que telle est prière silencieuse.



« À la vue d'un clocher, vous pouvez dire :
 - Qu'est-ce qu'il y a là ? - Le Corps de Notre-Seigneur.
 - Pourquoi y est-il ? - Parce qu'un prêtre est passé là et a dit la sainte messe. »

Pensée du saint Curé d'Ars

La figure de Martin est un modèle de sainteté à explorer comme homme, prêtre et évêque, à redécouvrir pour notre époque où l'évangélisation des campagnes est en jeu afin de restaurer le cœur abîmé des hommes et redonner sa vigueur à la foi chrétienne de notre pays.



D'abord désigné Évêque de Tours, saint Martin, *perle des prêtres*, eut d'abord pitié des pauvres de nos campagnes.

Buste-reliquaire de saint Martin de Tours
 don de l'archevêque de Bourges
 Mgr Armand Maillard

Vidéo-diaporama : le sens (de la visite) de l'église Saint-Martin de Sury-ès-Bois (18)



Le Sacré Cœur correspond au pilier central

« Qu'on le sache bien : un siècle grandit ou décroît en raison de son culte pour la divine Eucharistie. »

Saint Pierre-Julien Eymard
 Fondateur des Religieux du Saint Sacrement

Que veut dire une église à l'intérieur de notre cité ?

« Voilà ce qui devrait nous inquiéter : non pas faire en sorte qu'on évite de raser nos églises, mais faire en sorte que pour aujourd'hui et pour demain, nos contemporains soient encore capables de comprendre ce qu'est une église, nos contemporains soient encore capables de comprendre ce que signifie pour eux la place de cette église à l'intérieur de chacune de nos villes et de chacun de nos villages. De fait, ne nous y méprenons pas, nous enfermer dans le lexique de la défense des valeurs, c'est le plus sûr moyen de perdre les unes après les autres toutes les batailles que nous rencontrerons. Reprenons cet exemple tout simple qui est celui du patrimoine sacré à l'intérieur de nos villes. Nous pouvons nous engager pour défendre les murs de nos églises et nous avons raison de le faire, et il va falloir le faire car l'un des grands défis que nous allons rencontrer dans les années à venir sera précisément celui d'éviter que notre patrimoine et notre patrimoine sacré ne soit progressivement ou rasé ou reconverti dans une utilisation qui ne correspond pas à son essence propre et à l'intention de nos aïeux qui ont construit ces églises à l'intérieur de chacune de nos villes. Nous devons nous engager pour défendre ce patrimoine. Mais si nous nous engageons simplement comme chrétiens pour dire « Ne touche pas à mon église » comme d'autres ont dit « Touche pas à mon pote », si nous nous engageons simplement pour dire « Ceci est notre héritage, n'y touchez pas, nous le défendrons jusqu'au bout parce que nous ne voulons pas qu'on touche à notre famille », alors dans ce cas-là nous sommes sûrs de perdre les batailles les unes après les autres et nous sommes certains que nos églises finiront par s'écrouler quel que soit le nombre de pétitions que nous aurons signées, de manifestations que nous aurons organisées, d'occupations que nous aurons mises en scène.

Ce qui compte le plus profondément bien sûr, c'est que nous défendions ce patrimoine, mais aussi et surtout que nous fassions en sorte que nos contemporains puissent

retrouver le sens de ces églises, pour que nos contemporains puissent entendre à nouveau ce qu'elles veulent dire à l'intérieur de nos villes. Et ceci, précisément, ce n'est pas d'une logique de défense de nos valeurs, de préservation de notre propre famille, de nos intérêts, de notre lobby qu'il s'agit, c'est d'une tentative de conversion collective qu'il s'agit. Voilà ce que nous avons à vivre et à faire vivre. Et la première conversion qu'il s'agit de vivre c'est la nôtre. Croyons-nous encore que nos églises ont quelque chose à dire au temps présent ? Croyons-nous encore que chacune de nos chapelles, que chacune de nos cathédrales qui sont, comme le disait un poète – mais je ne me rappelle plus lequel, pardonnez-moi – qui sont comme des doigts levés vers le ciel dans chacune de nos villes, croyons-nous encore qu'un de ces doigts levés vers le ciel aient quelque chose à dire au temps présent et aux générations qui viennent ?



Nous pouvons, je crois, être profondément inquiets, et je le suis comme certains d'entre vous bien sûr, comme tous certainement, lorsque je vois justement tant de nos contemporains, et tant de jeunes en particulier, passer devant nos églises, passer devant nos calvaires, sans rien comprendre de ce qu'ils veulent dire. Comme le dit la magnifique affirmation de Saint-Exupéry dans *Citadelle* : « Je me sens lourd de secrets inutiles, je me sens lourd de trésors inutiles comme d'une musique qui jamais plus ne sera comprise. » Parfois j'ai le sentiment, comme vous certainement peut-être, que nous avons peut-être déjà perdu la bataille, en tous les cas si nous ne sommes plus capables de faire comprendre à ceux qui sont autour de nous l'actualité de la parole que nous voudrions leur porter. Mais ce désespoir évidemment ne doit pas nous atteindre, il ne doit pas nous empêcher d'agir, car le seul véritable péché, nous le savons, c'est le péché contre l'espérance.

Et donc il nous reste à prendre au sérieux l'actualité de notre propre héritage.

Voilà ce que veut dire ne pas se laisser exclure : prendre au sérieux l'actualité de notre propre héritage, être convaincu que sans lui aucune société ne se fondera. Madame Taubira nous a menti quand elle disait qu'il s'agissait d'un changement de civilisation. Le mariage pour tous n'était pas un changement de civilisation, la déconstruction de notre héritage n'est pas un changement de civilisation, car il n'y a pas de civilisation dans la déconstruction de cet héritage, il n'y a que la dé-civilisation, la dé-culturation, la destruction de toute société.



Nous le savons bien encore une fois, les civilisations sont mortelles. Il ne reste donc plus qu'une seule possibilité : prendre au sérieux pour aujourd'hui et pour demain l'actualité de l'héritage que nous avons reçu pour tous ceux qui nous entourent, prendre au sérieux la soif qu'ils ont, même lorsqu'elle n'est pas dite, même lorsqu'elle n'est pas pensée, même lorsqu'elle ne s'exprime que sous la forme de l'agressivité, prendre au sérieux la soif de notre monde et la nécessité de dire à ce monde qui vient le message que nous avons reçu, en mettant sur ce message des mots d'une actualité absolue. Ne plus tenter simplement de nous faire plaisir en répétant les mêmes mots parce que nous avons le sentiment qu'ils nous parlent à l'intérieur de notre petite communauté, mais tenter de réinventer un vocabulaire qui parle à chacun de ceux qui nous entourent pour rejoindre

au plus profond de leur cœur leurs aspirations les plus essentielles. Voilà ce que veut dire croire à la vérité de la parole du Christ. Croire à la vérité de la parole du Christ, c'est croire que tout homme a soif de cette parole, parce qu'elle le rejoint dans la vérité de sa personne, parce qu'elle le rejoint dans la vérité de toute aventure humaine.

Notre but donc n'est pas simplement de défendre nos convictions, notre but n'est pas de faire en sorte que nos chapelles ne s'écroulent pas trop vite, de les protéger en érigeant des lignes Maginot qui nous éviteront pour un temps de voir la destruction de ce que nos ancêtres ont construit. Notre but c'est de faire en sorte que nos chapelles parlent à nouveau à tous ceux qui nous entourent, notre but c'est de faire en sorte précisément de redonner à notre société la vie qu'elle attend en redonnant vie à l'héritage que nous avons reçu. »



François-Xavier Bellamy

12 octobre 2014 - Faut-il défendre ses convictions ? - Introduction au Colloque Ichtus Catholiques en action 2014

(Extrait de *Une civilisation qui a perdu le sens de l'actualité de son héritage ne peut que s'écrouler de l'intérieur* à retrouver sur *La Vaillante* : <http://lavillante.hautetfort.com/archive/2015/01/05/une-civilisation-qui-a-perdu-le-sens-de-l-actualite-de-son-heritage-ne-peut.html>)



Détail de la statue de Sainte Solange, patronne du Berry

Photographies : Arrêts sur image de la vidéo-diaporama *Saint-Martin de Sury-ès-Bois (18)* - © Sandrine Treuillard